



AU SOMMAIRE

➤ **Lutter contre le chômage et favoriser l'emploi des jeunes**

Jean-Baptiste Prévost 36

➤ **Travailleurs sociaux et jeunes en crise**

Laurent Ott 39

➤ **Jeunesses, classes dangereuses et politiques publiques**

Francis Bailleau 42

➤ **Québec: pour le droit à l'éducation**

Ligue des droits et libertés du Québec 46

➤ **L'engagement des jeunes aujourd'hui**

Jacques Ion, François Maguin 48

➤ **Les jeunesses au cœur du pacte social**

Françoise Dumont 51

Ce que parler de jeunesse(s) veut dire

Si le dossier qui s'ouvre ici traite de la jeunesse, ou plus précisément « des » jeunesses, s'imposent quelques remarques préliminaires à propos de cette « réalité sociale ».

La jeunesse n'existe pas en soi, de façon stable et intemporelle. On le sait, cette construction sociale est produite par la société dans des contextes historiques, sociologiques, économiques ou juridiques déterminés. Parler de la jeunesse, c'est ainsi évoquer un « objet social mal identifié », tant il est aujourd'hui difficile d'en préciser les bornes qui l'encadrent. Si le seuil inférieur est peu contesté, situé à la sortie de l'adolescence et de l'obligation scolaire, sa limite supérieure s'avère aujourd'hui plus mouvante. Alors que la classe d'âge des 15-24 ans a longtemps été retenue comme définition, l'Insee a par exemple repoussé la borne supérieure de cette périodisation pour adjoindre aux 15-19 ans et aux 20-24 ans la classe des 25-29 ans. A cet égard, la classe d'âge des 20-24 ans constitue davantage une période médiane qu'un aboutissement, tant en ce qui concerne le déroulement de la scolarité, la formation d'un couple, que l'insertion dans le monde du travail. Notons également que les principaux seuils d'entrée dans l'âge adulte ne sont plus marqués de façon rituelle, simultanée et définitive. Graduels, discontinus et parfois réversibles, ils s'étalent sur des périodes plus longues.

Parler de la jeunesse, c'est également parler d'une jeunesse plurielle, particulièrement frappée par les inégalités sociales, territoriales et de genre. En effet, rien ne serait plus faux que de considérer la jeunesse comme un corps homogène à l'échelle nationale. Au-delà des différences territoriales (jeunesses urbaines, rurales, ultramarines...), ce groupe d'âge est aussi traversé par des différenciations sociales, liées particulièrement aux inégalités en matière de niveau d'études et de qualification. Notons à ce propos que le devenir des jeunes qui poursuivent des études, même courtes, mais sanctionnées par des études ou une formation professionnelle, et celui des jeunes qui abandonnent ou « décrochent » plus tôt, divergent de plus en plus, influant par ailleurs sur leur sentiment d'appartenance à la société.

La période est à parler de jeunesse. Il n'est qu'à se souvenir de ce thème constituant un axe fort, porté par l'actuel président de la République, ou faisant l'objet des prochains Etats généraux du quotidien *Libération* – auxquels, d'ailleurs, nous participerons. Pour autant, notre désir de parler des jeunes aujourd'hui n'est pas effet de mode; il est davantage porté par le sentiment récurrent que notre société, pourtant souvent imprégnée de jeunisme, les traite mal. En termes d'image, parfois – en stigmatisant une partie d'entre eux –, mais aussi en matière d'accès aux droits fondamentaux comme l'emploi, l'éducation, la santé ou le logement.

Si nous avons choisi d'aborder ce thème, c'est avant tout parce que la jeunesse nous semble une sorte de miroir grossissant de la société actuelle, ce qui se met en place pour ou contre elle, touchant à l'ensemble des valeurs que nous défendons aujourd'hui en termes d'égalité, de lutte contre les discriminations et de solidarités.

Ajoutons enfin qu'aborder les réalités auxquelles sont confrontées les jeunes d'aujourd'hui, partager avec eux leurs perceptions des réalités sociales contemporaines, échanger sur leurs perspectives et stratégies sociales constitue un enjeu crucial pour une association comme la Ligue des droits de l'Homme, qui a l'impérieuse nécessité d'ouvrir ses rangs à des force vives.

Tant à l'occasion de l'université d'automne 2012 de la LDH, intitulée « Jeunesses: quelles places dans la société? », que dans le cadre de ce dossier d'*Hommes & Libertés*, nous avons voulu croiser les regards et les problématiques auxquelles se confrontent à la fois les jeunes d'aujourd'hui, et ceux qui les côtoient ou les accompagnent. Les articles qui le constituent, témoignages de deux journées très denses de réflexion, développent quelques-uns des points de vue et analyses qui ont marqué notre travail. ●

Jean-François Mignard,
rédacteur en chef d'*H&L*